statistics nor in the "Salname", but not even in Turkish publications in circulation during the Ottoman period and right up to 1988, a fact which Mr Öznal deliberately ignores. Even the town of Stip, birthplace of te President of FYROM, Kiro Gligorov (*Who's Who in the World*, 3rd Edition, 1976-1977, Chicago [1977], p. 297), had a population composed of Muslims, Bulgarians, Jews and Kıbtî [Rom, Roma] (Salname for the years of the Hegira 1311 and 1318 = A.D. 1893 and 1900, p. 220 and p. 383 respectively).

In conclusion, Mr E. Öznal is the only "historian" world-wide who does not recognise the existence of Bulgarian populations in the three vilayets of the Ottoman Empire, accepting in their place the presence of a "Macedonian Nation".

Institute for Balkan Studies ANASTASIOS K. IORDANOGLOU

Nicolas Vatin, *L'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, l'Empire ottoman et la Mediterranée orientale entre les deux sièges de Rhodes (1480-1522)*, Louvain - Paris (Peeters) 1994, pp. 571 (Series: Collection Turcica, vol. 7).

L'étude de Nicolas Vatin sur la coexistence de deux forces politiques (L'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem et l'Empire ottoman) dans le même espace maritime au cours du 15e et 16e siècles revalorise à nouveau la recherche historique du Moyen Age dans plusieurs domaines peu étudiés jusqu'à maintenant.

Sur le plan méthodologique l'auteur a suivi un schema structuré sur deux partie en commençant d'abord par un présentation géographique, humaine et économique des possessions de Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, inclue l'île de Rhodes. Cette île constitue le noyau central de cette œuvre d'où l'intérêt d'expliquer les activités pirates et la politique navale des puissances belligérants (République de Venise, l'Ordre de Saints-Jean-de-Jérusalem et l'Empire ottoman) dans la Méditerranée orientale. La deuxième partie du livre examine la mise en place de la paix (Accord de Djem en 1483) après l'echec Ottoman devant les murs de la ville de Rhodes (1480); c'est dans la perspective de cet accord que l'auteur donne l'aspect diplomatique des belligérants pour aboutir chronologiquement au conflit Vénéto-Ottoman (1499-1503). Ce conflit permettra à l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem d'être à la tête d'une ligue anti-ottoman (1501) d'un côté mais de rester seule sur le terrain face à la Sublîme Porte (1502-1503) de l'autre côté.

La periode de paix qui va succéder le conflit Vénéto-Ottoman laissa la

piraterie se dévellopper et donna de nouveau naissance à une coexistence pacifique entre les chrétiens et les musulmans. Mais l'inpopularité de Chevaliers chez les Ottomans et l'option pour une politique de conquête de la part de Soliman-le-Magnifique amenera à la chute de Rhodes (1522), en faveur de ces derniers.

Ainsi, le 16e siècle trouva l'ensemble des Dodécanèses sous domination Ottomane et avec une ligne politique d'exploitation commerciale et par conséquant économique.

La presentation critique des éléments historiques, sociaux et politiques selon une chronologie bien précise volorise certains phenomènes comme par exemple la piraterie, peu étudiés jusqu'aujourd'hui et compléte la scène politique de cette espace géographique. L'auteur s'efforce de clarifier toutes les raisons économiques, sociales et politiques qu'ont obligé la population des îles et des côtes de s'engager dans une telle aventure. De l'autre côté, l'auteur explique que l'existence de telles phénomènes est dûe à l'envie de possessions des comptoirs commerciaux et de bases maritimes par les puissances navales de l'époque.

L'aspect diplomatique, basé sur les archives ottomans (Elle est très utile la publication des documents ottomans des archives du palais de Topkapi, pp. 385-543.) compléte le tableau historique et politique des parties adverses en justifiant les actes de chacun des protagonistes. Toutefois, nous pourrions signaler l'absence des archives de Venise et du Vatican d'où il serait utile d'expliquer la prèpondérance d'une logique économique (et par consequent commerciale) sur une logique religieuse. De l'autre côté, il faut dire que l'auteur reste limité dans le cas de Rhodes (à l'exception de sa brève présentation géographique de la première partie) et n'examine pas le reste des îles du Dodécanèse ni les cas semblables de l'Archipel Egéen. Ainsi, l'absence d'une image complète sur la totalité de l'espace maritime concerné, limite, pour le lecteur, les possibilités de compréhension d'une politique maritime produite par les mêmes puissances navales sur les autres endroits.

Fondé sur les archives ottomans du palais de Topkapi et celles de l'Ordre, conservées aujourd'hui à Malte, encore inedits, cet ouvrage présente la politique des puissances concernées sur un espace géographique limité, et décrit la méthode et les buts de la diplomatie Ottomane pour expliquer l'existence des phenomènes telles la piraterie, produite par une population majoritairement chrétienne. Cette étude donne une autre dimension dans la recherche

historique en analysant la coexistence pacifique d'un potentiel humain divisé en différentes religions et différentes entités politiques, situés sur la même île et exploité par les puissances thalassocrates de cette époque.

INALCO - Paris KYRIAKOS PAPOULIDIS